

Chapitre 14

Graphe du désir

14.1 Étages du graphe

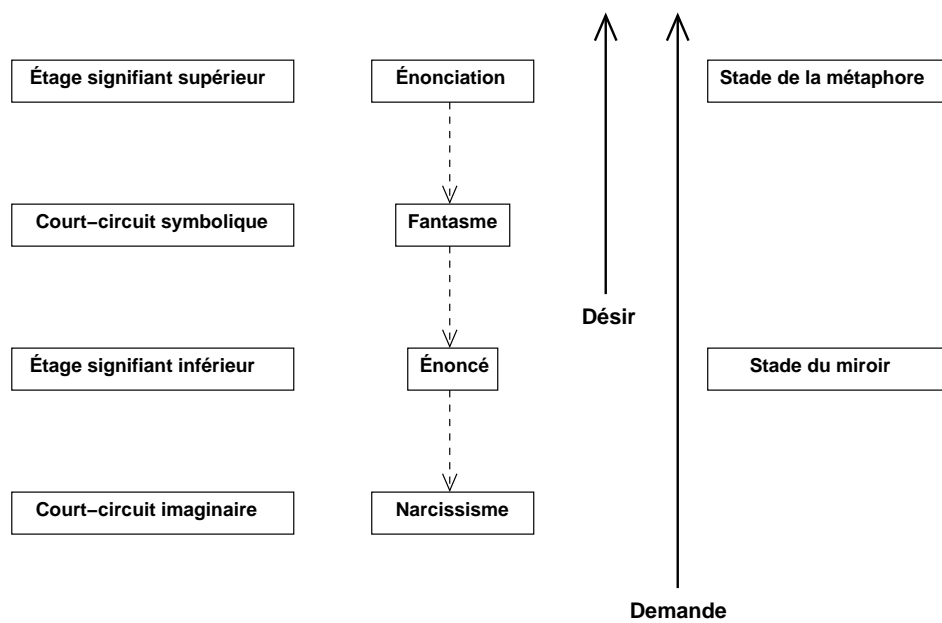


FIG. 14.1 –: *Moments de la demande*

Commentaires

Le *graphe du désir* de Lacan se place « *entièrement sur le plan du signifiant* ». Si l'imaginaire est là, c'est – comme le montre également la figure 18.3 – en tant qu'imaginaire humain, intégré dans le symbolique dont il constitue la matière, la consistance.

De même – ainsi que le montre ce diagramme –, il faut comprendre le narcissisme non pas comme un stade de développement, mais comme un moment dans la demande.

Références

in Séminaire 5 : maintenant [dans le graphe] nous nous plaçons entièrement sur le plan du signifiant. Les effets sur le signifié sont ailleurs, ils ne sont pas directement représentés. [10, page 15]

in Séminaire 5 : elles [ces deux lignes] peuvent rester distinctes parce que pour le sujet elles le sont, et qu'entre les deux il y a tout ce champ qui, Dieu merci, n'est pas mince et qui n'est jamais aboli. Il s'appelle le champ du désir. [10, page 429]

in Séminaire 6 : Ces deux lignes représentant l'une le procès de l'énonciation, l'autre le procès de l'énoncé ... nous retrouvons toujours cette duplicité chaque fois qu'il s'agit des fonctions du langage. [11, séance du 03/12/1958]

in Séminaire 6 : à l'étage supérieur du graphe, il y a une chaîne signifiante qui s'appelle l'inconscient. [11, séance du 18/03/1959]

in Séminaire 6 : La demande devient symbole du rapport à l'Autre. [11, séance du 27/05/1959]

in Séminaire 8 : La forme générale [du graphe] est donnée par le *splitting*, le dédoublement foncier des deux chaînes signifiantes où se constitue le sujet. [13, page 205]

in Séminaire 11 : Tout ce qui anime, ce dont parle toute énonciation, c'est du désir. [17, page 129]

in Séminaire 13 : Le graphe de deux étages et la fonction de la parole pour autant que s'y différencie l'énonciation de l'énoncé. [19, séance du 08/12/1965]

14.2 Étages en court-circuit

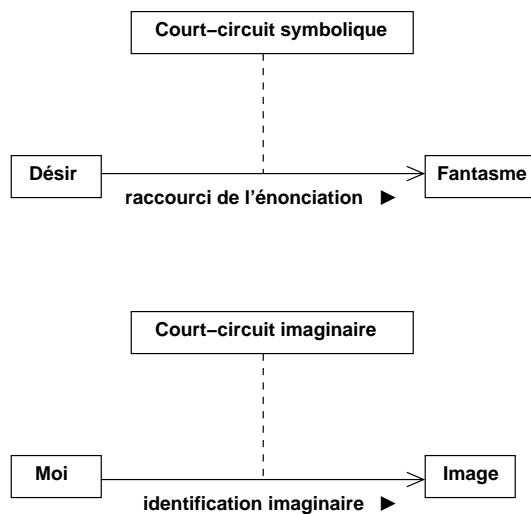


FIG. 14.2 –: *Raccourcis*

Références

in Séminaire 8: La fonction $i(a)$ est la fonction centrale de l'investissement narcissique. [13, page 438]

in Séminaire 16: je lis, sous la plume du scribe d'alors qui, malgré ses négligences, n'en a pas moins retenu ce qui est ici essentiel – *Notre schéma représente, non le signifiant et le signifié, mais deux états du signifiant.* [23, page 51]

in Séminaire 16: Dans les intervalles laissés par les deux lignes, qui sont respectivement celle de l'énonciation et de l'énoncé, s'inscrivent sur la ligne en hameçon les formations imaginaires, nommément la fonction du désir dans son rapport au fantasme, et celle du moi dans son rapport à l'image spéculaire. C'est dire que les registres du symbolique, pour autant qu'ils s'inscrivent sur les deux lignes horizontales, ne sont pas sans trouver de supports dans la fonction imaginaire. [23, page 269]

14.3 Chaîne signifiante

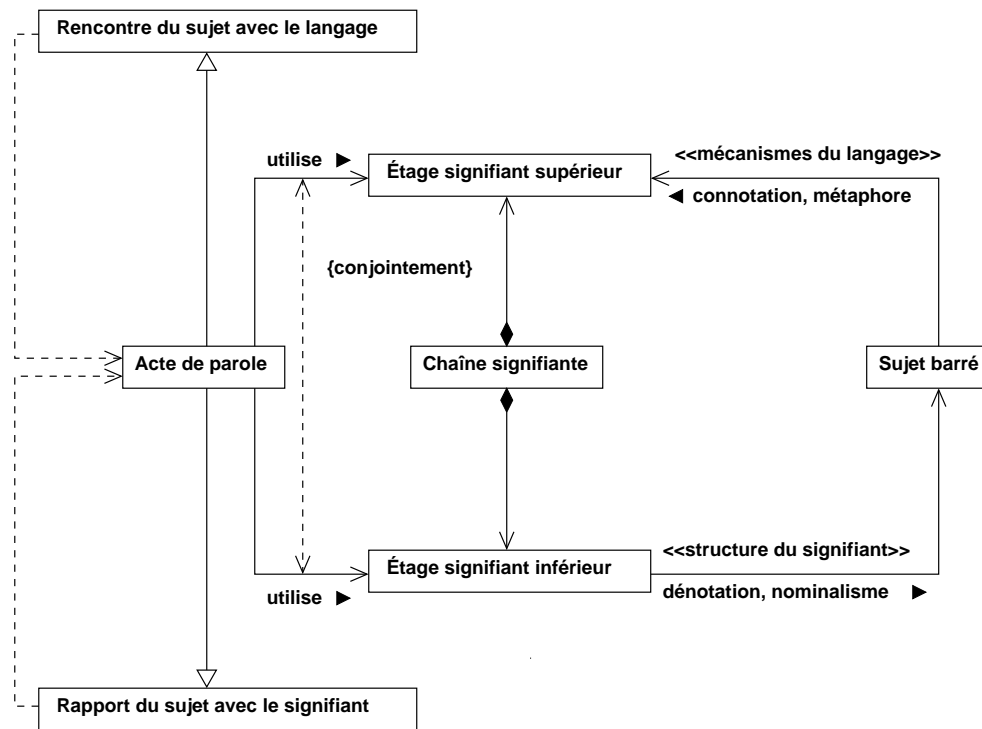


FIG. 14.3 –: Dédoublment de la chaîne signifiante

Références

in Séminaire 6: [au premier étage du graphe] c'est toujours par un jeu rétroactif de la suite des signifiants que la signification s'affirme et se précise. [11, séance du 12/11/1958]

in Séminaire 6: L'appel à l'Autre, c'est-à-dire quand le procès de l'énonciation se superpose, se distingue de la formule de l'énoncé ... cette nuance est inconsciente dans l'articulation de la parole. [11, séance du 12/11/1958]

in Séminaire 6: La commutativité du signifiant devient une dimension essentielle pour la production du signifié ... la substitution d'un signifiant à un autre signifiant est à l'origine de la multiplication des signifi-

cations qui caractérisent l'enrichissement du monde humain. [11, *séance du 12/11/1958*]

in Séminaire 6 : Quel est le but de ce graphe ? C'est de montrer les rapports, pour nous essentiels, du sujet parlant avec le signifiant . . . Ces deux étages [du graphe], il faut penser qu'ils fonctionnent en même temps dans le moindre acte de parole. [11, *séance du 19/11/1958*]

in Séminaire 6 : Il y a deux étages dans le fait que le sujet est en rapport avec la structure prévalente du signifiant. À l'étage inférieur, il subit cette structure. [11, *séance du 19/11/1958*]

in Séminaire 6 : [le graphe montre] le croisement des deux chaînes signifiantes par une boucle qui est celle de l'intention subjective . . . la rencontre de l'intention du sujet avec le fait concret qu'il y a langage ici. [11, *séance du 27/05/1959*]

in Séminaire 8 : Posons-nous une fois de plus la question de savoir ce que c'est que la ligne du haut de notre schéma. C'est une ligne signifiante, en ce qu'elle est structurée comme un langage. D'autre part, pour être structurée comme un langage, c'est une sorte de phrase que le sujet ne peut pas articuler. [13, *page 474*]

14.4 Demande

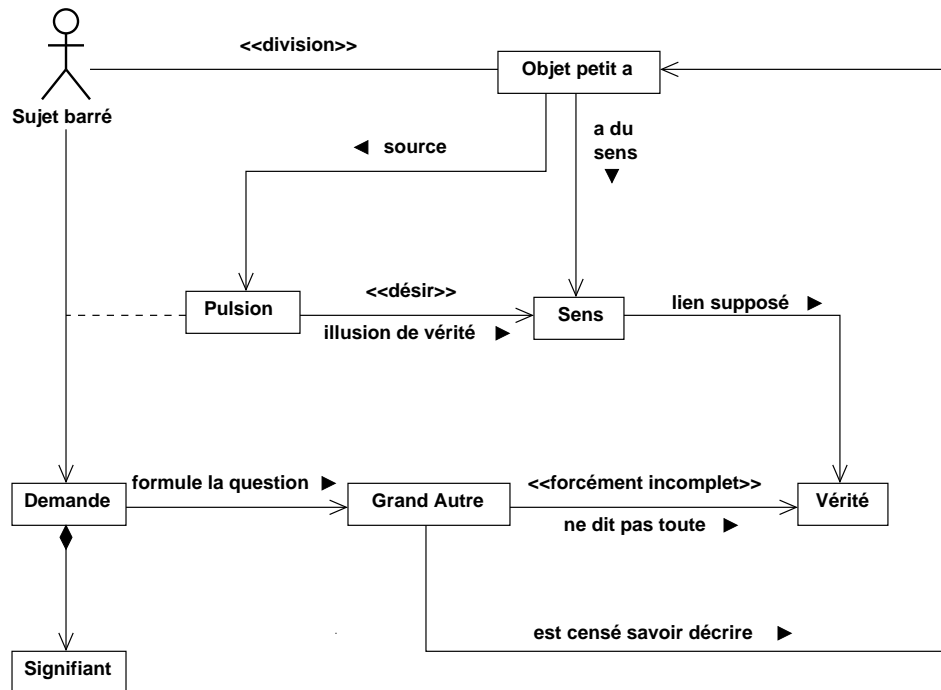


FIG. 14.4 –: *Formulation de la demande*

Commentaires

Le sujet est sujet du désir en tant que sujet barré, quotient de la division signifiante. Le § fait appel aux signifiants de la structure du langage pour formuler la demande.

Références

in Séminaire 10: le désir est illusion ... illusion ne saurait être ici que référence au registre de la vérité. [15, page 257]

in Séminaire 10: la structure de la pulsion comme étant supportée par la formule (§ \diamond D), soit le rapport du désir à la demande. [15, page 304]

in Séminaire 12 : le poinçon = conjonction, disjonction, inclusion, exclusion. C'est en corrélation avec la demande qu'apparaît pour la première fois le S barré. [18, séance du 10/03/1965]

14.5 Sublimation

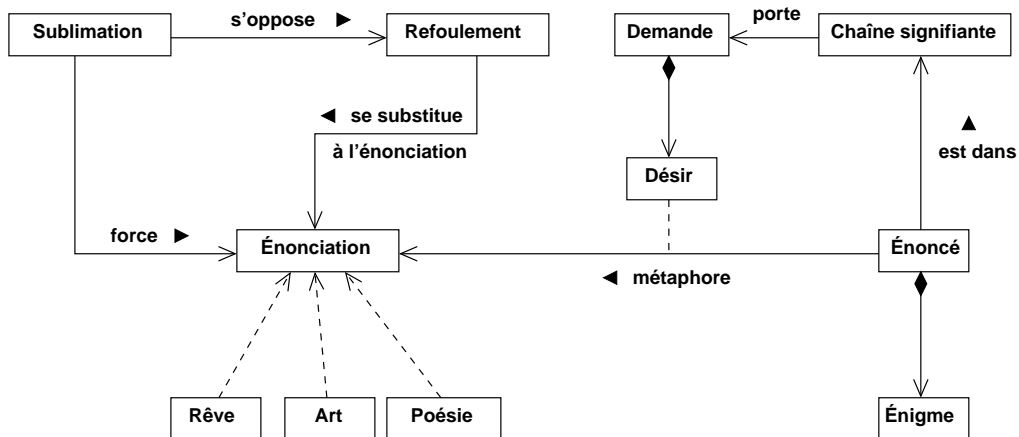


FIG. 14.5 –: *Énoncé et énonciation*

Commentaires

Le refoulement s'oppose au désir qui est désir d'énonciation. Il s'applique à des représentants et parvient à les censurer en se substituant à leur énonciation.

En trouvant dans le A un signifiant qui semble [fugitivement] applicable au petit a, la sublimation force l'énonciation.

Références

in Séminaire 6 : Dans la censure, c'est le procès de l'énonciation qui est visé, et pour l'empêcher, quelque préconnaissance du procès de l'énoncé est nécessaire. [11, séance du 03/12/1958]

in Séminaire 6 : le refoulement, lorsqu'il s'introduit, est essentiellement lié à l'apparition absolument nécessaire que le sujet s'efface au niveau du procès de l'énonciation ... pour que le non-dit soit du non-dit, il faut le dire au niveau de l'énonciation. [11, séance du 03/12/1958]

in Séminaire 6 : pour le refoulement, le sujet opère par la voie du signifiant. [11, séance du 03/12/1958]

in Séminaire 6 : la ligne supérieure, la ligne d'énonciation. [11, séance du 08/04/1959]

in Séminaire 9 : l'énonciation et l'énoncé, comme toujours, sont parfaitement séparables, mais ici leur béance éclate. [14, séance du 21/03/1962]

in Séminaire 23 : L'analyse, c'est la réponse à une énigme. [30, séance du 13/01/1976]

in Séminaire 23 : L'énigme consiste à savoir pourquoi diable un tel énoncé a-t-il été prononcé? C'est une affaire d'énonciation et l'énonciation, c'est l'énigme. [Résoudre des énigmes est un jeu de signifiants] [30, séance du 11/05/1976]

in Séminaire 24 : La psychanalyse, comme la poésie, se fonde de cette ambiguïté que je qualifie du sens double. [31, séance du 15/03/1977]

14.6 Angoisse

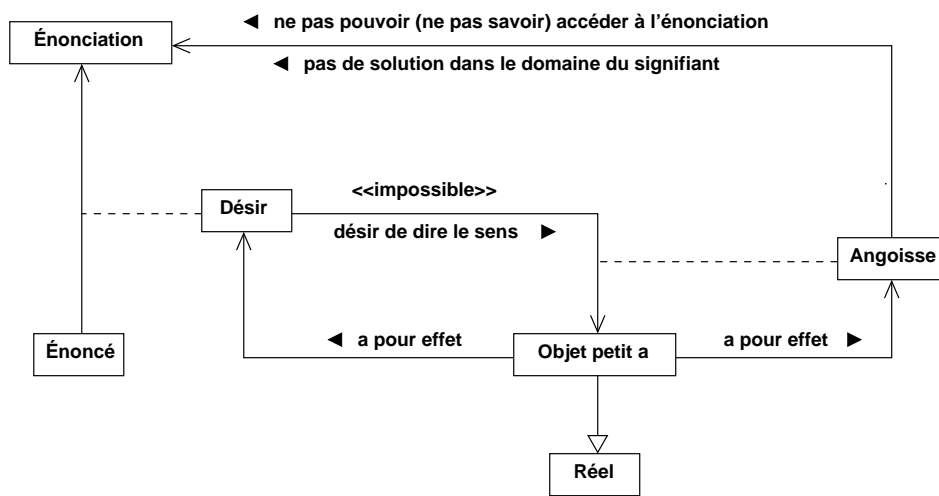


FIG. 14.6 –: « Pas de solution dans le domaine du signifiant »

Commentaires

La croyance est une forme de savoir pour éviter l'angoisse.

Références

in Séminaire 10: ... la béance du désir à la jouissance. C'est là que se situe l'angoisse. [15, page 204]